

QUELQUES ÉCHOS

UNE MISANTHROPIE DE M. PAINELEVÉ. — Tout récemment, M. Painelevé, bruyamment parti, alla rendre visite à M. Georges Leygues, au ministère de la Marine.

L'adjoint de gouvernement en fonction n'a pas passé le président par l'escalier privé du ministre. Pour lui épargner toute fatigue superflue, il l'introducteur dans un des nombreux ascenseurs du ministère en lui recommandant d'appuyer sur le bouton indiquant l'étage n° 1<sup>er</sup>.

— Mais certainement, monsieur, lui répondit ce deux amables personnes. Et l'élève le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu. L'ancien ministre de l'Air, impatienté, leur déclara :

— Je veux descendre.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

— Mais certainement, monsieur, lui répondirent ces deux amables personnes. Et elles le ramenant au rez-de-chaussée où elles l'abandonnèrent sans l'avoir reconnu, sous le coup de l'émotion, l'ascenseur s'ouvrit et le conduisit au 4<sup>e</sup> étage où deux jeunes employées du ministère l'avaient attendu.

Le chômage partiel augmente à Roubaix et à Tourcoing

Le nombre total des chômeurs, tant complets que partiels dans l'industrie textile, est passé sur les places de Roubaix et de Tourcoing de 26.000 à 26.000.

Il y a lieu toutefois de noter que c'est le chômage partiel qui a augmenté puisque l'effectif des ouvriers privés de tout travail est descendu pendant le mois de février de 6.000 à 5.500.

L'assemblée générale de l'Union départementale des Sociétés de secours mutuels du Nord

L'assemblée générale ordinaire de l'Union Départementale des Sociétés de Secours mutuels du Nord se tiendra le samedi 18 mars et le dimanche 19 mars, à la salle de l'Alambra (Rexy), 40-42, rue de Béthune, à Lille.

Le samedi 18 mars 1933. — L'assemblée générale ordinaire commencera le samedi 18 mars, à 16 h.

La séance sera interrompue à 18 h. Journée du dimanche 19 mars 1933. — La journée du dimanche comprendra : 1<sup>re</sup> à 9 h. 30, continuation de l'assemblée générale; 2<sup>e</sup> à 11 h. 15, séance solennelle de clôture; 3<sup>e</sup> à l'issue de la séance solennelle, à 13 h. 30, grand banquet par souscription à la Salle des Ambassadeurs, square Jussieu. Prix: 20 fr. par personne. Les dames sont admises. Les cartes seront retirées à l'entrée de la salle.

Le banquet sera suivi à 17 h. d'un grand concert qui sera offert aux mutualistes et à leur famille, en la Salle des Ambassadeurs, square Jussieu. Ce concert sera suivi d'un bal de famille.

L'ancien commissaire du Ville-de-Verdun, Paul Canu comparait aujourd'hui devant la Cour d'assises du Nord pour une question de procédure

L'ex-commissaire de marine marchand Paul Canu, condamné le 22 octobre 1932 à sept ans de réclusion pour avoir tué de trois coups de revolver son commandant, le capitaine à long cours Louis Langrais, comparait de nouveau aujourd'hui devant la Cour d'assises du Nord où l'ancien incident de procédure assez curieux.

Canu fut mis sous mandat de dépôt à Dunkerque six mois après les faits. Ce laps de temps fut en effet nécessaire en raison de l'éloignement pour l'amener, par étapes, de Tahiti à Dunkerque. Jusque-là Canu fut détenu à bord de différents navires.

C'est pour statuer sur la demande du condamné et imputer s'il y a lieu, une détention sur sa peine, que la Cour d'assises se réunit aujourd'hui sous la présidence de M. le conseiller Jannart.

Un régiment entier rend les honneurs à un nouveau chevalier de la Légion d'honneur près de Cambrai



LE COLONEL LHÉRITIÉR DÉCORÉ M. CAMILLE BRÉANT

Le 1<sup>er</sup> régiment de ligne, commandé par le colonel Lhéritier, a quitté lundi vers 13 heures, sa caserne de Cambrai pour rendre les honneurs à Camille Bréant, le grand mutilé récemment fait chevalier de la Légion d'honneur.

C'est à Rue-des-Vignes, l'aimable village nouvellement créé, à 10 kilomètres de Cambrai, que la cérémonie a été déroulée. Vers 16 h. 30, devant les franges rangées en carré, autour de cinq trompes médailles et d'une foule considérable de curieux, de cinéastes et de photographes, le colonel Lhéritier a épousé la croix de la Légion d'honneur sur la poitrine du vaillant mutilé qui, on le sait, depuis ses graves blessures, ne peut plus se déplacer. Le colonel Lhéritier célébra les extraordinaires qualités de courage du nouveau décoré.

À 17 heures, cette touchante cérémonie, la première du genre, terminée le 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie reprit la route de Cambrai.

renoncés comme par une convulsion tétanique. Le soleil radieux ruisselait en clartés crues sur des robes bizzarrement striées, qui formaient l'un des sites les plus étourdis de l'immense parc du château de Chancray.

Le marquis enfonça sa lanterne dans la trouée profonde d'un gris colesal, puis se dirigea, « ar des allées ombreuses, vers le château. Un quart d'heure plus tard, il apprenait l'arrivée de la grande Marquerite. À 17 heures, cette touchante cérémonie, la première du genre, terminée le 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie reprit la route de Cambrai.

Le marquis s'engagea résolument dans cette soirée assez basse et qui semblait se révéler à mesure qu'il avançait. Habitué à ces difficultés, le châteaun de basins, déglais sa lanterne et marcha courbé en deux, presque rampant.

Roubaix

Aujourd'hui, mercredi 1<sup>er</sup> mars: Aujourd'hui, Gendres; Amal, salin Lauro. Solaï: Laver, 6 h. 30; couloir, 17 h. 31. Lune: Nouvelle le 26; premier quartier le 27.

Bulletin météorologique pour le jour du 1<sup>er</sup> mars (Bâle): Temps: très beau; ciel bleu; vent: faible; température: minimum de 10 h. à 11 h. 11 h. à 12 h. 12 h. à 13 h. 13 h. à 14 h. 14 h. à 15 h. 15 h. à 16 h. 16 h. à 17 h. 17 h. à 18 h. 18 h. à 19 h. 19 h. à 20 h. 20 h. à 21 h. 21 h. à 22 h. 22 h. à 23 h. 23 h. à 24 h.

A quand la rue Th. Leuridan père et fils ?

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Il y a quelques jours, la mort mettait un terme à la vie simple et laborieuse de M. le chanoine Théodore Leuridan, dont les patientes recherches ont remarquablement servi l'histoire de sa petite patrie.

Une Roubaissienne qui trouva à Lourdes une sensible amélioration de sa santé

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

Nous avons annoncé hier qu'une Roubaissienne, M<sup>lle</sup> Louise Marin, 11, rue du Gros-Sauze, qui avait souffert l'an dernier d'un pèlerinage à Lourdes, en était revenue avec une sensible amélioration de sa santé.

M. PIERRE DEFFONTAINES REÇOIT LA MÉDAILLE D'OR DE L'ACADÉMIE D'AGRICULTURE

Nous avons déjà annoncé l'adoption par M. Pierre Deffontaines, professeur à l'École de Ville, par M. le docteur Baillat. M. Deffontaines a été élu à l'Académie d'Agriculture. Cette médaille qui récompense les hommes et leur travail dans les pays de la Garonne, a été remise à M. Pierre Deffontaines au cours d'une réception solennelle de l'Académie sous la présidence de M. Quenille, ministre de l'Agriculture.

UN ROUBAISNIEN EST ADMIS À L'ÉCOLE DE GUERRE

C'est avec plaisir que nous apprenons qu'un de nos concitoyens, M. Léon Desfontaines, lieutenant au 1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs à pied, en garnison à Strasbourg, vient d'être admis à l'École supérieure de guerre.

CHEZ LES « CROIX DE FEU » ET « BRISARDS »

L'assemblée aura lieu samedi prochain au siège, Café des Sports, 2, boulevard de la République. Les membres de la Commission compte sur la bonne volonté de tous pour le règlement des cotisations.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Un ouvrier employé de la maison Houshoub, 58 ans, demeurant 82, rue d'Oran à Roubaix, a été renversé par un chariot à vapeur de la maison Houshoub, le 25 février dernier.

ACERCE MILITAIRE

Le prochain cours des officiers d'infanterie aura lieu samedi 2 mars, à 18 h. 30, rue du Courai. Le cours sera fait par le commandant Paoli et le capitaine Bouron.

UNE FÊTE TURGOTINE AU COLISEE

C'est samedi prochain 4 mars, à 21 h., qu'aura lieu, dans la superbe salle du Colisée, le deuxième grand bal de gala offert aux membres de l'Association des Anciens Elèves de l'Institut Turgot.

LES AMIS RÉUNIS DU FOYER DU MUTILE

L'assemblée générale a eu lieu sous la présidence de M. Bertrand Bourgeois, entouré des membres de la Commission. En ouvrant la séance, le président remercie les sociétaires d'être venus nombreux à cette réunion.

LA TOMBOLA DE L'UNION DES FEMMES DE FRANCE

Les lots pourront être retirés le mercredi 1<sup>er</sup> mars et le samedi 4 mars, de 17 à 19 h., et le dimanche 5 mars, de 10 h à midi, au P. L. des Amis, 42, rue d'Alsace.

BUREAU DE L'EMBOUSQUEMENT DES SOCIÉTÉS

Le bureau de l'Embusquement des Sociétés, 240, rue d'Alsace, est transféré à la rue de Valenciennes, 42, au 2<sup>e</sup> étage, à partir de ce jour, mercredi 1<sup>er</sup> mars.

LA MAMMELLE DIDEROT

L'Amicale Diderot, 11, rue de Valenciennes, a organisé une soirée de bienfaisance au profit de la Commission d'Embusquement, le dimanche 26 février, au Grand Théâtre.